

La gestion des déchets, un enjeu central dans la vie de la cité

Ce n'est pas l'un des sujets les plus glorieux. Le ramassage des ordures ménagères, demeure cependant une réalité journalière.

La marche des camions qui prélèvent les encombrants s'inscrit dans le tableau ordinaire de la vie d'une collectivité en milieu urbain.

Depuis 2006, l'intercommunalité a compétence dans la collecte de déchets. Après dix années, le matériel et les engins utilisés montrent des signes de vieillissement. Ces hiver, sur la dizaine de camions de ramassage, deux sont ainsi tombés en panne.

Nouvelle flotte

Prochainement, huit camions vont être achetés pour remplacer la flotte actuelle. Avec un coût de 2,3 millions d'euros, il s'agit d'un investissement très important.

Le premier cas à franchir au niveau des déchets est d'avoir le moyen de ses ambitions, relate Anne Labertrandie, vice-présidente au sein de l'interco. Concernant les biodéchets, 400 composteurs ont été offerts aux particuliers depuis trois ans par le Syvadec. À Agnosta, un composteur partagé a été installé fin janvier, et traitera deux tonnes de déchets par an. Dans les prochaines semaines, un projet similaire verra le jour à Billa et Sartène, où le compost sera utilisé pour nourrir les espaces verts des ELM.

Chaque tournée est différente. Si dans la Bocca, elle se déroule rapidement en hiver, à Propriano la situation n'est pas la même. L'été, deux camions effectuent le ramassage des ordures ménagères à l'intérieur et à l'extérieur de la ville chaque jour. Un engin se charge de la collecte des cartons. Un autre est employé pour récolter les emballages deux fois par semaine. Un camion est dédié au ramassage banalisé des encombrants en été.

Vies d'ordures

Sur le territoire de la CCNV d'origine, on relève deux cents points d'apport volontaire et six cents conteneurs. Dans la cité du Valinco, huit à dix agents participent aux tournées quotidiennes des ordures ménagères, à bord des camions poubelles. Celles-ci sont définies en amont, mais peuvent être mobiles selon



100 000 tonnes de déchets sont amenées chaque année au centre d'enfouissement et de tri. Mais en termes de recyclage, le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas (FOTUS A.F.)

les besoins et les saisons.

Ces agents ne prennent pas de congés durant la période estivale. Pendant cette saison, le ramassage est effectué trois fois par jour le matin à 7 h, 9 h et 11 h pour les plus grandes villes. Une mutation est également réalisée deux fois par semaine à 3 h du matin à Sartène, relate Corentin Tournant, qui travaille en alternance auprès de l'intercommunalité depuis trois ans. Mais des voix discordantes se font néanmoins entendre.

Certains poubelles sont répertoriées à Propriano. On ose à peine toucher la poubelle. Il serait temps d'agir, confie Jean-Louis qui habite au centre-ville. Je dépose mes déchets au point de tri du port de plaisance, dans les bacs dédiés. Néanmoins, ils n'ont pas été vidés depuis plus d'une semaine. Le teneur apporte son témoignage sur les aléas de la collecte des déchets qu'il observe sur la commune.

À Sartène aussi, un point noir récurrent surgit. Après le lycée Clemenceau, les conteneurs de tri sont régulièrement pris d'assaut. Et les gens jettent n'importe quoi, relate Anne Labertrandie. Pris sur le fait, l'amené s'élève à 1500 €. prévient l'élue. Au cours des dernières années, on constate une sensibilisation de la prise de conscience au niveau du tri, même s'il y a des progrès à faire, tempère Jean Pajanaçci. Les actions entreprises dans les écoles auprès des plus jeunes, sont à ce titre exemplaires.

En termes de déchets, la



L'équipe de l'intercommunalité présente les nouveaux panneaux qui orienteront bientôt les points d'apport volontaire

communication est donc primordiale. Par conséquent, à la sortie de Propriano, un grand panneau a été installé qui indique la déchetterie.

Tous les chemins mènent à Viggianello

La saisonnalité a un impact sur le volume d'ordures ménagères et le tri. À titre d'exemple, le 10 mars 2017 à Propriano, 4,7 tonnes d'ordures ont été collectées. Le 10 août, l'an dernier, ce chiffre s'est élevé à 10 tonnes. Évidemment, la CCNV n'a pas le même taux partout et s'il s'agit d'un foyer ou de professionnels, note Jean Pajanaçci. Pour ces derniers, on peut considérer que c'est un service de luxe. Un restaurateur en bord de mer à Propriano paye 150 euros par an, inclus dans la taxe foncière, pour le ramassage des encombrants, alors que ce montant est multiplié par dix

en Bolognese, raconte-t-il.

En été, chaque jour, 30 tonnes d'ordures ménagères issues de l'interco sont transportées à la centrale de tri et d'enfouissement de Viggianello. Mais aussi 300 tonnes de tout le reste de la Corse.

Gavé comme une oie, le centre apparaît pourtant comme le seul exutoire de l'île. Prunella étant limitée à 600 000 tonnes par an et le centre de Vico (déjà fermé) à 25 000, 100 000 tonnes de déchets sont donc déversées chaque année sur le site de Viggianello.

À l'heure où un projet d'extension porté par le Syvadec, mais rejeté en bloc par les élus locaux, est en train de s'esquisser, la question de l'économie de déchets reste une réflexion centrale. Cette problématique sera débattue lors du prochain conseil communautaire qui se déroulera lundi à 16 h 30 à Propriano.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA